

« LA ROBOTIQUE VA ATTIRER
LES JEUNES VERS L'AGRICULTURE »

André Sergent

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU FINISTÈRE.

*En circulant de façon aléatoire
dans l'enclos, Sputnik incite les poulets
à bouger, ce qui favorise la
prise de poids et améliore leur santé.*

PAR BARBARA GUICHETÉAU

QUAND LES ROBOTS VEILLEN AU GRAIN

Les machines envahissent désormais les fermes. Capables de traire les vaches sans intervention humaine, de collecter les œufs pondus, d'effectuer les récoltes et même de surveiller les troupeaux, elles vont totalement bouleverser le visage de l'agriculture.

Regardez
comment les
poulets
obéissent à ce
droïde.





ROBOT CUEILLEUR : la société belge Octinion a conçu une machine capable de trier, de cueillir (délicatement) et de ranger automatiquement 70 % des fraises mûres, à la vitesse d'un fruit toutes les trois secondes, grâce à sa vision 3D et à son bras robotisé breveté.

TED : développé par la start-up toulousaine Naïo Technologies, ce robot enjambeur viticole peut désherber mécaniquement une surface de 25 hectares. Autres applications possibles : la tonte, l'effeuillage ou le rognage. Respect de l'environnement et confort de l'exploitant à la clé.



4 800

ÉLEVEURS

ÉQUIPÉS DE ROBOTS DE TRAITE FIN 2015



LELY ASTRONAUT : plus besoin de presser soi-même les pis de ses vaches. Avec son bras articulé, ce robot de traite vise à augmenter la production laitière et collecte au passage des données sur la santé de chaque animal, pour un suivi au plus près du troupeau et une meilleure qualité du lait.



SPOUTNIC : avec ses six vitesses facilement programmables et son pare-chocs de sécurité, ce robot français de 10 kilos stimule gentiment les poules pendant huit heures en toute autonomie.

LE MATCH

ROBOT SPOUTNIC

VS

ÉLEVAGE TRADITIONNEL



Travail automatisé 7 jours sur 7, 8 heures d'autonomie par jour

De 4 à 22 km de marche dans l'élevage par jour

PÉNIBILITÉ

- 32 %

- 16 %

PONTE AU SOL*

6,627 kilos (+ 300 g)

6,339 kilos

POIDS D'UNE VOLAILLE

3 %

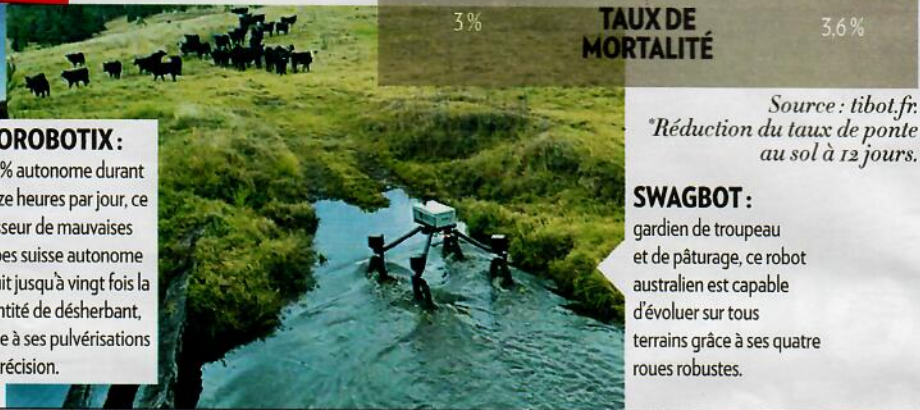
3,6 %

TAUX DE MORTALITÉ

Source : tibot.fr
*Réduction du taux de ponte au sol à 12 jours.



ECOROBOTIX : 100 % autonome durant douze heures par jour, ce chasseur de mauvaises herbes suisse autonome réduit jusqu'à vingt fois la quantité de désherbant, grâce à ses pulvérisations de précision.



SWAGBOT : gardien de troupeau et de pâturage, ce robot australien est capable d'évoluer sur tous terrains grâce à ses quatre roues robustes.

2 questions à...

Benoît Savary AVICULTEUR ET PRÉSIDENT DE TIBOT TECHNOLOGIES

Paris Match. Comment est né le robot Soutnic?

Benoît Savary. Avec mon épouse, nous exploitons un élevage de 7 500 poules en Mayenne. Leur éducation nous contraint à réaliser un petit marathon tous les jours pour leur apprendre à pondre dans les nichoirs. Une tâche pénible qui a eu raison de la santé de ma femme. J'ai alors cherché une solution pour nous aider au quotidien. A l'époque, tout le monde parlait de Philae, et je suis allé voir un bureau d'études en pensant que si l'homme était capable d'envoyer un robot dans l'espace, il pouvait concevoir un assistant avicole automatisé. Et Soutnic est né! Nous avons présenté le prototype dans un salon agricole en 2016, et il a reçu un super accueil.

Quelles sont ses applications?

Il se substitue à l'éleveur pour stimuler les poules (à la ponte, à la reproduction, au grattage...) sans les stresser, par des déplacements doux, du bruit et de la lumière. Cela nous permet de gagner en confort et en productivité, tout en améliorant la qualité de notre relation avec les animaux. On passe plus de temps à les observer. Et cela vaut sur toutes échelles d'élevage. Par ailleurs, nous avons créé cinq emplois pour développer Soutnic alors que nous avions du mal à recruter de la main-d'œuvre pour nous aider à la ferme. Le but de la robotisation n'est pas de supprimer les éleveurs, mais de les aider à travailler mieux. *Interview Barbara Guicheteau*